oisive tristesse

(Lades Neffous / Abelle / Marinette)

en attendant encore
le chevalier servant
princesse vous mourrez
d' ennui à vos jardins

vos fleurs pourtant si frêles
ne vous servent à rien
...
quand vient dans la nuit belle
inavoués serments
roi reine père mère
ignorent ces tourments

lune claire caresse
vos cheveux décoiffés
...

bien trop vite va le temps
de l' innocente enfant
qui jouait dans les prés
chevilles dénudées

la nostalgie efface
votre coeur brûlant
.....

en attendant encore
le chevalier servant
princesse vous mourrez
d' ennui à vos jardins

votre prince si bel
ne vous a décoiffé

princesse pourtant si belle
étiez-vous préparée
votre regard attendre
de vous croiser le sien

ses bottes se dérobent
devant votre chemin

bien trop vite comprenez-
-vous l'ainée ait aimé
votre prince charmant
vous a abandonné

vos chevilles s'effacent
dans l'ombre de la mariée

en attendant encore
le chevalier servant
de l' oisive tristesse
princesse vous mourez
.....

il jette sur vos traces
Hamlet chiens errants
quand dans la nuit dérobée
brulèrent ses serments

votre coeur si frêle
provoque le tourment

vos charmes, si petite
désavouée vertu
provoque pêle-mêle
passions inattendues

la douceur caresse
oublie le coeur aimé

bien trop vite va le temps
de l' innocente enfant
qui jouait dans les prés
chevilles dénudées

la nostalgie n'efface-
-ra rien des certitudes

sans plus attendre encore
le chevalier servant
de sa main attendue
princesse vous mourrez